



Fédération québécoise du canoë-kayak d'eau vive

Rapport de la présidence pour les années 2009-2010

2010, une année de restructuration vers un avenir viable

L'égoïsme de plusieurs membres affiliés fait mal et nuit à la perception qu'a le public payeur envers la fédération. Plus faible semble être la fédération plus brillante est l'imagination pour multiplier entraves et manigances de toutes sortes pour la dévier de ses objectifs ou pire, lui donner une direction à courte vue. La critique est facile, l'implication et l'action constructive le sont moins. Cette fédération n'est pas celle du conseil d'administration, c'est la vôtre, et elle est le reflet de votre engagement, tant du côté compétitif que récréatif. La fédération est à l'origine une fédération sportive et tous les budgets alloués par le MELS sont dédiés au développement du sport. Le secteur récréatif devra éventuellement saisir qu'il doit investir (de quelle façon que se soit) pour tous les services qu'il veut bien avoir et qu'il y a une limite au temps que la directrice générale peut allouer au récréatif s'il n'y a pas d'investissements extérieurs. Il est bien fini le temps où la fédération avait les moyens de combler certains manques d'investissement du récréatif; tout doit se payer d'une façon quelconque. Il est impossible de cotiser à 25\$ et de penser à en retirer 50 en bénéfice dans la même année. Par contre il est possible à 2000 membres, de cotiser 25\$ et d'en investir 25,000\$ (pas 50,000\$ il y a des frais associés à un membership) dans le bien commun. Il est impossible de demander quoique ce soit sans un engagement de masse continue dans le temps et nous évaluons à 7,000 le nombre de kayakistes d'eau vive au Québec; sans la masse, les avenues de développement demeureront toujours minces.

Trop peu de membres tirent dans le même sens que les visées fédératives et trop sont centrés sur le « JE » plutôt que sur le « NOUS ». Tant que les égos se confronteront, plus tardivement cette fédération prendra son envol; la masse de tiraillements incessants est si lourde qu'il est difficile de virer vers le cap du développement continu. En aucun cas les membres bénévoles du conseil d'administration ou le personnel de la fédération ne vont s'épuiser ou s'acharner à aider des gens qui travaillent à contre-courant de la fédération ou qui sont trop centrés sur le « JE » en écartant le « NOUS » du revers de la main. La rotation du personnel à la direction tous les 3 ou 4 ans est un signe flagrant de démotivation et d'épuisement relativement aux tâches à accomplir et au manque de reconnaissance du milieu. Il y a des tâches, parfois ingrates, à faire et qui gruge le temps précieux de la directrice générale et c'est ici que l'engagement bénévole peut aider.

La direction générale passe trop de temps à négocier les exceptions et les prérogatives individuelles de chacun au lieu de gérer notre visibilité publique et notre développement. La direction obéit à des règles strictes quant au positionnement des athlètes et allocation des budgets. Cette fédération n'existe que parce qu'elle est une discipline olympique et laquelle n'est pas, aux yeux de nos dirigeants politiques au MELS, une discipline de prestige, loin de là. Je comprends fort bien nos interlocuteurs au MELS qui ne peuvent que constater notre immobilisme résultant des tiraillements internes.

Baume pour les efforts du comité de formation, lequel a mis 3-4 ans à la refonte du tronc commun technique du volet pratiquant tout en voyant poindre la tâche immense de s'attaquer à la refonte du monitorat, l'arrivée du programme formation des cadres de CKC sur deux volets, leadership et enseignement. Le premier va enfin régler un problème légal récurrent quant à l'encadrement des sorties à l'intérieur d'un club et le second à l'effort à mettre par le comité de formation et à la reconnaissance interprovinciale. Le programme de cadres deviendra donc national et unique d'un océan à l'autre et le programme de pratiquants demeurera provincial. Les résultats de cet engagement dans le programme CKC prendront jusqu'à 10 ans.

Je laisserai à la directrice générale le soin de vous faire un portrait ponctuel et vivant des réalisations et engagements fait en 2010 et ceux à venir. Pouvait-on faire mieux en 2010? Assurément oui, pas nécessairement qu'avec plus de moyens financiers, mais avec plus d'engagements actifs de la part des membres.

«Flash » annuel

- 1) La « disparition » de notre directrice générale de la fin décembre jusqu'à la fin février nous a nuit considérablement dans le suivi des dossiers administratifs et financiers des athlètes, dans nos rapports avec le MELS, les clubs et membres. Quoique l'ayant prédit et annoncé en décembre 2009 lors de la dernière AGA, je ne prévoyais pas l'aboutissement de cette prédiction avant septembre 2010 alors que nous fumes placé devant l'évidence vers le 25 février. L'arrivée de nouvelle directrice générale s'est faite à peine un mois avant la fin de l'année financière et le passage des pouvoirs et notions que détenait la directrice générale précédente s'est fait péniblement et s'est longuement étiré dans le temps. Quoique compétente et très dévouée à sa tâche, la directrice générale actuelle a lourdement peiné à récupérer le marasme accumulé.
- 2) Les relations entre la direction générale, les clubs et membres ainsi que le MELS se sont grandement amélioré grâce aux efforts, la présence et le sens du « PR » de la nouvelle directrice générale. Cette dernière ne compte pas ses heures données à la fédération et, n'eut été de cet engagement personnel et passionné de sa part, nous ne serions pas où nous en sommes aujourd'hui.
- 3) Nous étions au lancement du programme de monitorat du CKC en avril dernier en Alberta. Le programme doit être traduit pendant l'hiver 2010-11 avant la mise en place de son implantation en mai prochain. Nous estimons qu'il faudra de 3 à 5 ans avant que tous les

moniteurs, actuellement en règle et actifs, passent au travers de la procédure de reconnaissance. Les premières requalifications auront lieu en mai 2011.

- 4) L'implantation du nouveau site web n'est toujours pas terminée; malgré le changement de serveur vers celui du RLQ, les réactions trop lentes du service informatique et le manque de communication avec notre webmestre nous ont obligés à un second déménagement en septembre dernier. Il n'est toujours qu'en partie fonctionnel, mais s'améliore et se comble de jour en jour. Quelques âmes charitables se sont offertes sur la réflexion quant à l'architecture du site ainsi qu'à son visuel et sa mise en page.
- 5) Beaucoup d'accidents et même décès de pagayeurs en cette année 2010. La multiplication des points de vente de toutes sortes d'embarcations mues à la pagaie commence à paraître sérieusement sur tous les plans d'eau. Plus de gens sur l'eau, plus le risque d'accident augmente, et comme la formation est loin de suivre la courbe des ventes... Il demeure que pour l'une des premières fois, les noyades en relation directe avec des activités reliées aux petites embarcations, celles-ci ont concerné d'autres gens que des pêcheurs, mais bon nombre de pagayeurs d'eau vive.

Vision

Difficile d'avoir une vision claire de l'avenir étant donné la quantité de pions que la directrice générale a placés sur l'échiquier, il ne peut qu'en sortir du positif à moyen terme.

Il y aura, dans le prochain mandat du conseil d'administration, des décisions difficiles à prendre quant aux enjeux et à l'avenir des différentes disciplines, nouvelles et anciennes, du canoë-kayak; il nous faudra trancher afin de mettre nos faibles ressources aux endroits stratégiques et porteurs de visibilité et d'attrait grand public.

Marc Gilbert prés. Fqckev

